



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- STRASBOURG / CHOLET BASKET : 102-87

Cholet Basket éprouve toujours quelques difficultés à voyager et s'est incliné samedi 87 à 102 sur le parquet de Strasbourg.

Les choletais ont réalisé une bonne première mi-temps, contrôlant bien les assauts strasbourgeois, et mènent à la pause 41-39. Mais dès la reprise les joueurs d'Erman Kunter sont dépassés et vont complètement sombrer dans le dernier quart-temps (21-32). Eman Kunter donne sa chance à un cinq très jeune pour finir la rencontre, Steeve HO YOU FAT, Christophe LEONARD qui marquera ses premiers points en pro et Kévin SERAPHIN, auteur d'un match très prometteur.

Cholet s'incline donc devant une équipe solide de Frédéric SARRE, qui après un départ poussif a su s'imposer au fil des minutes grâce à une grande solidarité collective et un Brion RUSH des grands soirs (29 points à 62%).

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- STRASBOURG / CHOLET BASKET : 59-76

Les jeunes choletais continuent leur bon début de saison en battant les Espoirs strasbourgeois: 85-56

Cholet déroule pour l'emporter. SERAPHIN est laissé au repos en fin de match, en vue de temps de jeu plus conséquent dans le match des pros pour pallier les défections à l'intérieur de MARQUIS et LEE

Belle Victoire des Espoirs choletais malgré 24 balles perdues, ce qui prolonge leur série de matches sans défaite depuis le début de la saison.

A noter la belle prestation de Steeve Ho You Fat, qui inscrira 23 points pour une évaluation de 24. L'évaluation Choletaise totale pour ce match parle d'elle même : 105

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

Ø STRASBOURG / CHOLET BASKET

Cholet n'a pas tenu la distance



Les Choletais se sont assez largement inclinés hier soir à Strasbourg (102-87). Mais cette défaite ne s'est écrite qu'en fin de rencontre. A la mi-temps, Cholet menait en effet de deux points... page 11

Ouest France – Dimanche 2 novembre 2008



Cholet Basket rentre encore bredouille de déplacement

Dominés à Strasbourg (102-87), les Choletais ont concédé leur troisième revers en autant de déplacements cette saison.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 2 novembre 2008

Un quart-temps de trop pour Cholet

Pro A. Strasbourg - Cholet : 102-87. Privé de Marquis, avec Falcker diminué et surtout plombé par les fautes, Cholet n'a pu tenir la distance. Dommage : malgré ses handicaps, CB a fait plutôt bonne figure.

STRASBOURG (de notre envoyé spécial). Strasbourg courait après son premier succès à domicile, Cholet après sa première victoire à l'extérieur. Le dernier mot est donc revenu aux Alsaciens hier soir. Il aurait tout aussi bien pu être à l'actif des joueurs du Maine-et-Loire, malgré Marquis resté dans les Mauges, et Falcker qui jouait sur une jambe. CB avait en effet la place de passer, mais il dut faire face à une véritable douche de fautes, qui lui interdit d'espérer meilleur sort au final.

De fait, il n'y eut même pas de 4^e quart-temps (18-3 pour Strasbourg entre la 30^e et la 37^e). Plombé par les fautes au cours d'un match où une partie du corps arbitral s'arrogea le rôle principal, Cholet arriva dans le dernier acte pieds et poings liés. Quelques chiffres étonnent d'ailleurs à la lecture de la feuille de stats, comme les 41 (!) lancers accordés aux Alsaciens, où encore la seule faute sifflée à Rush contre... 11 provoquées par le même joueur. À première vue, l'Américain, bien que très à l'aise sur un parquet, n'a pourtant rien d'un extra-terrestre... Et puis il y eut cette 23^e minute de désolation pour Cholet où s'enchaînèrent la 3^e faute de Wiggins, une faute technique contre Erman Kunter, la 4^e faute de Mokongo et le passage de la SIG aux commandes du match (44-46, 22 puis 53-48, 23). Elle ne les quitta plus.

Tout avait pourtant si bien commencé pour Cholet.

20 minutes d'espoir

Malgré son handicap initial dans la raquette, Cholet mit les Strasbourgeois sous pression, sans tarder. Il est vrai que l'équipe des Mauges essayait alors sa domination au tableau d'affichage (8-13, 5^e) depuis la périphérie. En allumant la même dernière l'arc par Wiggins, De Colo et Mokongo, Cholet mettait ainsi le feu aux poudres. Strasbourg était sous le choc, incapable d'afficher ce serait-ce qu'un semblant de défense pour stopper la marche avant de ses visiteurs. Ce diable de De Colo profitait d'ailleurs de la moindre occasion pour placer une accélération et attaquer le panier alsacien. Dans cette course à sens unique, Cholet s'appuya bientôt sur un



Malgré un bon début de rencontre, Mokongo et les Choletais n'ont pu faire face aux Strasbourgeois.

matelas confortable (11-20, 8^e). Si douillet que la SIG faillit bien l'y endormir : en provoquant sans cesse la défense des Mauges, Strasbourg revint subrepticement dans le coup depuis la ligne des lancers (21-24, 10^e).

Séraphin assumait alors pleinement ses responsabilités. À l'origine du 6-0 choletais à l'entame du second quart, il imposa son physique dans la peinture alsacienne (21-30, 12^e) et Wiggins, encore, enfonçait le clou (26-37, 16^e). C'est alors qu'Essart se rappela au bon souvenir de son ancien club pour recoller les Alsaciens aux basques choletaises (39-41 au repos).

20 autres de calvaire

Vint ensuite cette fameuse

23^e minute. Elle inversa la dynamique de la rencontre où, pendant que Strasbourg montait en intensité défensive, Cholet suivait une courbe inverse. « Les joueurs commençaient à avoir peur de s'investir défensivement, sous peine d'être immédiatement sanctionnés », soufla en substance Erman Kunter. Au buzzer du 3^e quart, Beaubois, sur primé, laissait toutefois la porte ouverte à un exploit choletais (70-66, 30^e). La 4^e faute de Falcker puis les 5^e de Wiggins et De Colo ôtaient finalement tout espoir à Cholet. Hormis quelques relâchements défensifs, il n'a pourtant pas grand-chose à se reprocher. Lui.

Christophe MAZOYER.

STRASBOURG - CHOLET : 102-87

(21-24, 18-17, 31-25, 32-21). Arbitre : MM. Bissang, Boué et Machabert, 4 950 spectateurs.

STRASBOURG : 31/50 aux tirs (62 %) dont 7/11 à 3 points (64 %), 33/41 aux lancers (80 %), 22 rebonds, 23 passes décisives, 10 interceptions, 3 contres, 12 balles perdues, 23 fautes. La marque : Rush, 29 points ; Darignand, 2 ; Giffa, 6 ; Obasohan, 17 ; Lewin, 7 puis Mendy, 3 ; Essart, 13 ; Allen, 9 ; Simon, 16.

CHOLET : 32/59 aux tirs (54 %) dont 6/16 à 3 points (38 %), 17/27 aux lancers (63 %), 29 rebonds, 14 passes, 4 interceptions, 0 contre, 16 balles perdues, 32 fautes. La marque : Grier, 15 points ; Mokongo, 10 ; De Colo, 12 ; Falcker, 5 ; Wiggins, 16 puis Larrouquis, 2 ;

Beaubois, 9 ; Séraphin, 12 ; Léonard, 4 ; Ho You Fat, 2.

Les espoirs encore sans pitié. Les joueurs choletais n'ont pas fait de sentiments hier soir encore, comme en attestent les évaluations collectives des deux équipes (105 pour Cholet à... 28 pour Strasbourg), invaincus depuis le début de la saison, ils ont empêché en Alsace leur cinquième succès consécutif (56-85). Ils ont notamment pu compter sur les 23 points et 11 rebonds de Ho You Fat. Cholet : 33/60 aux tirs (55 %) dont 6/14 à 3 points (43 %), 13/27 aux lancers-francs, 39 rebonds, 24 passes, 10 contres (Séraphin, 5), 2 & interceptions, 16 fautes.

Beaubois : « On peut clairement avoir des regrets ! »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « On est bien 29 minutes. Par rapport à l'arbitrage, on n'était vraiment pas dans un match équilibré. Je ne me cache pas derrière cela, mais il y a vraiment des choses très étonnantes. On va réellement regarder cela de très près à la vidéo. On était bien, en première mi-temps en particulier, mais le problème des fautes a déséquilibré notre prestation. Pourtant on n'a pas démerité, même si nos erreurs défensives nous coûtent cher elles aussi. C'est dommage car c'est clairement un match que l'on pouvait gagner. On a manqué aussi un peu de continuité. »

Frédéric Sarre (entraîneur de Strasbourg) : « Cette première victoire à domicile est importante. D'autant que les gars ont montré de belles qualités pour revenir dans le match alors que nous étions mal embarqués. Heureusement que nous avons su monter en intensité défensive pour nous remettre à l'endroit. Et puis dans la dernière partie du match, on trouve bien nos intérieurs, ce qui nous avait fait défaut auparavant. On a tenté des choses que l'on a réussies. C'est intéressant. »

Rodrigue Beaubois (Cholet) : « On peut clairement avoir des

regrets sur ce match. On les tenait en première mi-temps. Et on sait pertinemment que l'on pouvait gagner ici. On a manqué d'agressivité à la longue et de lucidité au moment où ils sont passés devant nous. »

Brian Rush (Strasbourg) : « C'était un gros match. On avait déjà gagné sur la route, mais pas encore à la maison et là on avait à cœur de faire voir à notre public ce dont nous étions capables. C'est peut-être le début d'une nouvelle aventure pour nous : on a vu une nouvelle équipe de Strasbourg sur le parquet du Rhénus sports. »



Beaubois et les Choletais peuvent regretter leur manque d'agressivité.

Pro A Espoirs

Strasbourg - Cholet	56 - 85
Vichy - Dijon	77 - 75
Le Mans - Hyères-Toulon	69 - 72
Nancy - Le Havre	61 - 58
Roanne - Pau-Orthez	60 - 73
Gravelines - Besançon	82 - 61
Rouen - Villeurbanne	62 - 57
Chalon/Seine - Orléans	77 - 63

	Pts	J	G	P
1. Cholet	10	5	5	0
2. Le Havre	9	5	4	1
3. Le Mans	9	5	4	1
4. Nancy	9	5	4	1
5. Chalon/Seine	9	5	4	1
6. Gravelines	8	5	4	1
7. Orléans	8	5	3	2
8. Dijon	7	5	2	3
9. Pau-Orthez	7	5	2	3
10. Villeurbanne	7	5	2	3
11. Strasbourg	7	5	2	3
12. Hyères-Toulon	6	5	1	4
13. Vichy	6	5	1	4
14. Rouen	6	5	1	4
15. Roanne	6	5	1	4
16. Besançon	5	5	0	5

6^e journée, samedi 6 novembre : Besançon - Strasbourg ; Pau-Orthez - Vichy ; Le Havre - Roanne ; Dijon - Le Mans ; Orléans - Gravelines ; Cholet - Nancy ; Hyères-Toulon -

La défaite de Cholet Basket, samedi, à Strasbourg (102-87), est une bien mauvaise nouvelle dans l'optique de la qualification à la Semaine des As. Retour sur ce revers en quatre questions

Cholet en mode alternatif

L'arbitrage a-t-il influencé le cours du match ?

Oui. Samedi soir, le trio arbitral (Bissang, Boué et Machabert) n'a pas été du tout inspiré. Des coups de sifflets intempestifs, permanents, pointilleux, hors propos... Bref, c'était un match d'arbitres. Hélas, ce n'était pas un match équilibré, fulminait un Erman Kunter, pourtant peu adepte du discours cinglant envers l'arbitrage.

Mais à Strasbourg, le coach a vu rouge. Dans les chiffres, ça donne : 41 lancers-francs (!) pour la SIG (27 pour CB) et 31 fautes provoquées. La 23^e minute - 3^e et 4^e faute de Wiggins et Mokongo ainsi que la technique sifflée contre Erman Kunter - aura été le symbole d'un arbitrage en-dessous de tout. C'est là justement que Strasbourg prit les commandes pour ne jamais les lâcher (53-48).

Cholet Basket a-t-il réalisé un bon match ?

Oui et non. C'est le paradoxe de ce match contre Strasbourg. Jusqu'au milieu du troisième quart-temps Cholet menait la danse autour d'un collectif bien huilé, où chacun apportait son écot. Dans le secteur du rebond, Wiggins (16 pts et 6 rbs) et les intérieurs choletais dominaient les débats (29 prises à 22 au final), tandis que les shooteurs visaient juste (54 % de réussite aux tirs).

Seulement l'absence de Lee et Marquis - un Falcker sur une jambe, un De Colo en demi-teinte (12 pts, 3 rbs, 3 pss) et - on se répète - un arbitrage à sens unique avec

le poids des fautes qui va avec - auront eu raison de l'édifice choletais, réduit à sept professionnels. Un édifice qui s'est complètement effondré en seconde période. Résultat : 63 points encaissés en 20 minutes. Aujourd'hui, Cholet, c'est la 12^e défense de Pro A, insuffisant. Prendre 102 points, c'est catastrophique, notait d'ailleurs Erman Kunter. C'est en défense et dans le manque de régularité qu'on perd le match. - Sur le poste 1 également. Rodrigue Beaubois (9 pts et 3 d'évaluation) ne sort pas la tête de l'eau et Mokongo (10 pts et 2 pds) - malgré un mieux - n'a pas un impact encore suffisant.

La Semaine des As est-elle déjà inaccessible ?

De plus en plus. Aujourd'hui, Cholet Basket se traîne à la 13^e place au classement de Pro A, avec une balance déficitaire : deux victoires pour trois défaites. Inutile de dire que pour la Semaine des As, c'est déjà très compromis.

Le tournoi de mi-saison ne tolère jamais des entames de championnat aussi poussives. D'autant plus que cette saison, les As sont organisés au Havre. Il faudra donc que Cholet soit dans les sept premiers pour défendre son titre, puisque les Normands ne seront jamais dans le Top 8. Les As, on a beaucoup de mal à y croire. A court terme, CB va même plus regarder derrière lui que devant lui.

Le calendrier est-il favorable à Cholet Basket ?

Non, clairement. Pour se sortir du groupetto, Cholet Basket va devoir



Rhénus Sport, samedi soir. Thomas Larrouquis, ici au contre face à Steeve Essart, a connu un match très difficile, à l'image des extérieurs choletais

sortir de gros, gros matchs contre de grosses, grosses équipes. Nancy à domicile, Vichy à l'extérieur, Le Mans à domicile, Dijon à l'extérieur, Orléans à domicile. Ouf ! On frise l'indigestion. Pourtant, les hommes d'Erman Kunter seraient bien inspirés de grappiller au moins deux victoires dans cette

série de cinq matches pour s'éviter la crise. A Vichy et à Dijon ? Cela paraît le chemin le plus droit pour des Choletais, qui vont également apprendre à composer avec l'Euro Challenge, qui débute le 25 novembre. Vraiment pas simple.

Freddy REIGNER

Sous les paniers

Un renfort imminent

La décision devrait être prise aujourd'hui ou demain. Sur le chemin du retour, hier, Erman Kunter avait encore quelques hésitations sur le profil du renfort américain, amené à venir remplacer numériquement Michaël Lee. Même si on se dirigerait tout droit vers un poste 3-4 avec des qualités de shooteur.

Séraphin au top

Le pivot espoir de Cholet a réalisé le meilleur match de sa jeune carrière, samedi soir, à Strasbourg. En 17'30 de jeu, le Guyanais, âgé de 19 ans, a score 12 points, pris 5 rebonds pour une évaluation de 15. Encore brut de décoffrage, Kevin Séraphin s'affirme néanmoins comme un des très beaux potentiels du club des Mauges.

Location CB-Nancy

Cholet Basket reçoit Nancy le samedi 8 novembre, à 20 h. Ventes de billets :

- Au Smash, aujourd'hui, de 16 h à 19 h et le samedi 8 novembre, de 9 h 30 à 12 h.

- Par internet sur le site www.cholet-basket.com (par carte bancaire)

- Par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12, jusqu'à 16 h le samedi 8 novembre (par carte bancaire)

- Aux guichets de la salle à partir de 17 h 15 le samedi 8 novembre. Tarifs : 24 € (niveau 1), 20 € (niveau 2), 15 € (niveau 3), 12 € (niveau 4), 6 € (jeunes 16/18 ans et étudiants), 3 € (enfants 4/15 ans).

La 6^e journée

Vendredi 7 novembre

Villeurbanne - Chalon/Saône

20 h 30 sur Sport +

Samedi 8 novembre

Besançon - Strasbourg

Pau-Orthez - Vichy

Le Havre - Roanne

Dijon - Le Mans

Orléans - Gravelines

Cholet - Nancy

Hyères-Toulon - Rouen

	POINTS	REBONDS	PASSES	EVALUATION			
Journée							
Rush Strasbourg	29	Troutman ASVEL	14	Chase Le Mans	7	Rush Strasbourg	33
Skinn Gravelines	28	Merriex Le Havre	11	Rush Strasbourg	7	Skinn Gravelines	33
Nichols Hyères-Toulon	24	Boddicker Chalon	11	Rambur Vichy	7	Chase Le Mans	25
Saison							
Rush Strasbourg	25,4	Masingue Hyères-Toulon	9,4	Thompson Le Havre	6,9	Rush Strasbourg	25
Nichols Hyères-Toulon	22,6	Merriex Le Havre	9,1	Wright Chalon/Saône	6,8	Banks Orléans	21,7
Banks Orléans	20,7	Lewin Strasbourg	8,6	Sciarra Orléans	5,7	Gray Roanne	21,4

	Matches joués	Minutes par match	Points	Rebonds	Interceptions	Balles perdues	Passes décisives	Evaluation
De Colo	5	33,8	17,2	4,6	0,6	2,4	3,4	17,6
Wiggins	5	31,2	13,4	6,8	0,2	2,4	1,6	12,8
Grier	5	30,4	11,4	4,4	1,6	2,2	3,6	13
Falcker	5	29,6	8,4	7,8	1	2	0,6	13,2
Larrouquis	5	13,6	6,6	0,6	0,2	1,4	1,1	3,8
Beaubois	5	18,4	6,6	2,2	0,4	2	2	5
Mokongo	5	22,6	5,2	1	1	1,4	2,8	5,2
Séraphin	4	8,2	3,8	2,2	0	0,5	0	4,5
Léonard	3	3,3	2	0,7	0,3	0	0	2,3
Lee	1	9	2	2	0	0	0	3
Marquis	3	10	1,7	1,7	0	1,3	0,7	1,7
Ho You Fat	4	5	1,2	0	0	0,2	0	0,2

MEILLEURE ATTAQUE

1 Nancy	83,2
2 Strasbourg	81,4
3 Roanne	81,2
9 Cholet	75,4

MEILLEURE DÉFENSE

1 Le Mans	60,6
2 Orléans	63,8
3 Gravelines	68,6
12 Cholet	80,2

LA PERF



CHALON FAIT CHUTER ORLEANS

C'est fait ! Après cinq victoires en autant de matchs, Orléans a fini par mordre la poussière. C'était vendredi soir sur le parquet de Chalon-sur-Saône (65-59). Les partenaires de Sciarra ont plié face à un Elan des bons soirs, emmené par l'invincible Risacher (36 ans), auteur de 17 pts et 7 rbs. Le Mans reste la seule équipe invaincue du championnat.

EN UN CLIN D'ŒIL

La 5^e journée de PRO A

Chalon/Saône 65-59 Orléans

M-T : 24-21 (14-9, 10-12, 23-15, 18-23)

Gravelines 86-68 Besançon

M-T : 40-24 (23-10, 16-14, 22-23, 25-21)

Strasbourg 102-87 Cholet

M-T : 39-41 (21-24, 16-17, 31-25, 32-21)

Vichy 66-80 Dijon

M-T : 37-45 (21-28, 16-16, 15-12, 14-23)

Le Mans 85-67 Hyères-Toulon

M-T : 43-33 (24-11, 19-22, 18-19, 24-15)

Nancy 86-69 Le Havre

M-T : 50-33 (26-13, 24-20, 15-14, 21-22)

Roanne 74-56 Pau-Orthez

M-T : 33-27 (21-14, 12-13, 14-15, 27-14)

Rouen 70-72 Villeurbanne

M-T : 40-35 (20-23, 20-12, 16-26, 14-11)

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 Orléans	11	6	5	1	456	383
2 Le Mans	10	5	5	0	379	303
3 Gravelines	9	5	4	1	397	343
Nancy	9	5	4	1	416	367
Roanne	9	5	4	1	406	380
6 Chalon-sur-Saône	8	5	3	2	370	384
Le Havre	8	7	1	6	508	587
Rouen	8	6	2	4	429	434
Strasbourg	8	5	3	2	407	366
Villeurbanne	8	5	3	2	385	357
11. Besançon	7	5	2	3	393	406
Cholet	7	5	2	3	377	401
Dijon	7	5	2	3	372	436
Hyères-Toulon	7	5	2	3	365	376
15. Pau-Orthez	5	5	0	5	345	434
Vichy	5	5	0	5	290	378

Cholet ne tient pas encore la route

Troisième match à l'extérieur de la saison et troisième défaite pour Cholet Basket, hier soir, à Strasbourg (102-87). Un score fleuve sévère pour des Choletais diminués.

De notre envoyé spécial

FREDDY REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Dans le taxi qui nous emmenait de la gare de Strasbourg au Rhénus Sport, le chauffeur tentait de se mettre au courant des choses du basket : « Alors, ça donne quoi Cholet cette saison ? » On avait du mal à lui apporter une réponse claire et nette. Quelques heures plus tard et une défaite plus loin, on en était au même point. Bien sûr, Cholet a - une nouvelle fois - coulé en déplacement. C'est le troisième revers du genre. Après Roanne et Rouen, c'est à Strasbourg que les Choletais n'ont pas tenu la route. Mais au-delà du score (102-87), il y a aussi plein de choses à voir.

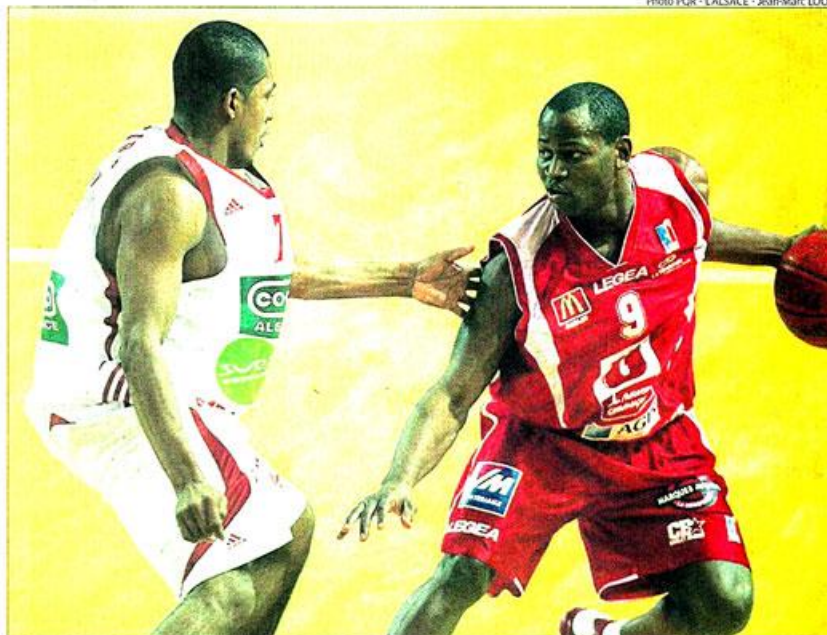
Haro sur l'arbitrage

Le premier enseignement, c'est évidemment cette lâcheté défensive, qui a fait le miel d'un Strasbourg tout feu, tout flamme, emmené par un Brion Rush rayonnant (29 points). C'est là - dans ce secteur de

jeu - que Cholet Basket a perdu ses illusions au cours d'une deuxième période ratée dans les grandes largeurs, avec 63 points encaissés. La faute à quoi, à qui ? Au poids démesuré des fautes qui s'est abattu sur les têtes choletaises. On a coutume de dire qu'un arbitre est bon, quand on ne le voit pas. Hier soir, au Rhénus Sport, on n'a vu que les hommes en noir. Voilà le hic. « Depuis que je suis en France, je n'en ai jamais parlé, tonne Erman Kunter. Mais ce soir, le match n'était pas équilibré. Je ne me cache pas derrière ça, non. Je dis simplement que des décisions ne sont pas justes. Ce n'est pas une rencontre référence pour un ou deux arbitres, ça je peux le dire. » Il était en pétard, le Turc. Et encore un peu plus, quand il jetait un œil sur les 11 fautes provoquées de Brion Rush. « Ce n'est pas possible, ça ! On ne voit même pas ça en Euroleague avec des joueurs à deux millions de dollars. » Fermez le ban.

« On pouvait gagner »

Remarquez, il avait de quoi être en colère le coach choletais. Car il avait bien vu qu'il y avait quelque chose à faire dans cette salle de la SIG. Le



Strasbourg, hier. Ici face à l'ex Choletais Steeve Essart, Mike Mokongo a bien tenté de mettre de l'ordre dans le jeu choletais. C'était avant qu'une pluie de fautes ne s'abatte sur les épaules choletaises

début de match en était la confirmation. Sans Claude Marquis et avec un Randal Falker très diminué - « sa cheville est très gonflée, il a mal, il a donné tout ce qu'il a pu » - CB a tout de même fait la course devant jusqu'à la pause, cumulant même une avance de 11 points (26-37, 17%). Mike Mokongo avait les cannes des bons soirs, De Colo faisait tourner la boutique, Wiggins

confirmait ses gros progrès et Séraphin éclatait au grand jour. Seulement, tout ce bel ordonnancement allait se fissurer peu à peu, à l'usure, avec cette pluie de fautes qui tombaient en rafale, desserrant du même coup les mailles de la défense choletaise. Voilà le nœud du problème. A partir de là, Rush, Simon et Obasohan avaient tout le loisir de provoquer et s'engouffrer

dans la brèche. La SIG prenait les devants (49-48, 23%) pour de bon, sur les ailes d'un Brion Rush nickel, à 33 d'évaluation. « On peut avoir des regrets, explique Rodrigue Beaubois. On les tenait en première mi-temps... » Rageant oui. Et ce n'est pas Erman Kunter qui dira le contraire : « Ce match, on pouvait le gagner. » Et son regard noir en disait encore plus long...

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 2 novembre 2008

Cholet promet mais ne gagne toujours pas à l'extérieur

Pro A. Strasbourg - Cholet : 102-87. Tombé avec panache, CB se veut rassurant sur son potentiel. Son retard comptable, son infirmerie saturée, et ses hoquets à la périphérie l'éloignent cependant de ses objectifs.

« Cholet a des capacités physiques et athlétiques très importantes. Et en plus, ils courent très vite. Du coup, on a été complètement à la rue par moments. » Frédéric Sarre, l'entraîneur strasbourgeois, l'a constaté lui-même : CB a le potentiel pour inquiéter. « Mais on a manqué de constance, » complète Erman Kunter. Comme souvent depuis le début de la saison. Sans doute l'équipe des Mauges a-t-elle aussi péché en défense par séquences, ce qui est plus rare. Elle fut en outre composée avec un arbitrage qui ne l'a pas aidée.

Du très lourd à la maison

Au final, ce match à Strasbourg laisse donc un goût d'inachevé : oui, Cholet a bien joué, a fait jeu égal avec la SG trois quarts-temps (70-66, 30'), a encore dominé dans la raquette, malgré l'absence de Marquis et avec Falkeur sur une jambe, et aurait pu l'emporter sans cette kyrielle de fautes qui le ligota dans le dernier acte : non, CB ne pouvait pas s'imposer en Alsace en dévissant autant à l'extérieur, en montrant autant de déchets à la mine et en étant aussi sévèrement sifflé. « Pour gagner, il aurait également fallu plus d'agressivité et



Vincent Grier, malgré une prestation défensive en-deça de son potentiel, a encore été précieux. Dans l'alimentation du score cette fois.

d'intensité dans notre jeu, mais on a perdu un peu de lucidité au fil des minutes, complète l'entraîneur choletais. On va continuer à travailler très dur, défensivement

en particulier. « Il est vrai qu'avec Rush à 29 points, Essart à 13, Simon à 16 et Obasohan à 17, avec surtout 62 unités encaissées en seconde période » où les joueurs

hésitaient à défendre pour ne pas être sanctionnés, » Cholet doit renouer avec une certaine rigueur défensive. Et vite, car la suite du programme s'annonce

épineuse.

Un succès en Alsace aurait été d'autant plus appréciable pour les Choletais que le menu qu'ils vont devoir ingurgiter à domicile dans le mois à venir s'annonce particulièrement indigeste. Nancy, samedi, puis Le Mans le 22 et enfin Orléans le 6 décembre viendront défer l'équipe des Mauges. Bref, les trois prochains matches à la Meillerie verront se succéder les trois pensionnaires du podium provisoire de Pro A. Ce n'est assurément pas la meilleure nouvelle pour CB en cette période difficile.

Seul réconfort : le calendrier des déplacements s'annonce beaucoup plus clément, avec le voyage à Vichy le 15 et celui à Dijon le 29. A ces deux occasions, la victoire sera impérative pour préserver quelques chances, bien minces, d'atteindre l'un des objectifs de la saison, la Semaine des As. La route est encore très longue jusqu'au Havre. Et elle fera, à partir du 25 novembre, quelques détours par les chemins de traverse européens. Bref, CB, 13^e aujourd'hui avec seulement 6 pros et demi sur pied, va devoir regagner tout en s'économisant physiquement. Sacré programme !

Christophe MAZOYER.

Dans les coulisses de Cholet-Basket

■ **Falkeur vaillant.** Randal Falkeur a mis du cœur à l'ouvrage samedi soir en Alsace. En effet, l'Américain souffre sérieusement de sa cheville gauche. « Je l'ai vu, et je peux vous dire qu'elle est fortement gonflée, » témoigne Erman Kunter. Il a tenu sa place, c'est déjà bien. « Le Choletais n'en a pas moins profité pour capter 5

rebonds, mais devrait être économisé en début de semaine à l'entraînement.

■ **En quête d'un 4.** Erman Kunter l'a indiqué en conférence de presse : Cholet-Basket est en quête d'un poste 4 comme pigiste médical de Michaël Lee. « Ce sera un joueur également capable de s'écarter pour jouer au poste 3, »

précise l'entraîneur choletais, dont le choix serait quasiment fait. Le dossier devrait avancer de manière décisive dans les prochaines heures.

■ **Location pour Cholet - Nancy.** Le prochain match à la Meillerie verra la venue du champion de France, Nancy, le samedi 8 novembre (20 h). Afin d'assister à cette rencontre, il est possible de réserver des places au Smash

aujourd'hui lundi 3 novembre de 16 h à 19 h et le samedi 8 novembre de 9 h 30 à 12 h. Réservations également possibles par téléphone (02 41 58 30 30) jusqu'à 16 h le jour du match, ou sur internet (www.cholet-basket.com).

■ **Les espoirs encore sans pitié.** Les joueurs choletais n'ont pas fait de sentiments samedi soir encore, comme en attestent les évaluations collectives des deux équipes

(105 pour Cholet à... 28 pour Strasbourg). Invaincus depuis le début de la saison, ils ont empoché en Alsace leur cinquième succès consécutif (56-85). Ils ont notamment pu compter sur les 23 points et 11 rebonds de Ho You Fat. Cholet : 33/60 aux tirs (55%) dont 6/14 à 3 points (43%), 13/27 aux lancers-francs, 39 rebonds, 24 passes, 10 contres (Séraphin, 5), 21 interceptions, 16 fautes.



Avec 12 points et 5 rebonds, Kevin Séraphin a effectué une entrée très sérieuse en Alsace.

Le match en chiffres

■ **41.** Soit le nombre de lancers-francs tirés par les Alsaciens, ils en réussirent 33 (80%), après avoir pourtant fortement vendangé en premiers mi-temps (10/17 à 59%).

■ **11.** C'est le total des fautes provoquées par Bron Rush. A

contres, l'Américain ne fut sanctionné que d'une seule faute.

■ **63.** Le cumul des points alsaciens en deuxième mi-temps. Cholet en passa pourtant 46 dans le même temps, mais ce fut insuffisant.

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbts	In	BP	PO	Ev.
STRASBOURG : 102															
Rush Bron	37	29	6/10	60	3/6	5/7	10/10	1	11		3	4	5	7	33
Damgard Gauthier	15	15	2				2/2	3	1		2	2	4	5	7
Mendy Elson	7	15	3	1/1	100		1/1	1/2	2	1					1
Essart Steve	24	45	13	3/4	75	2/2	1/2	3/5	1	3	3		1	4	18
Allen John	21	9	3/7	43	1/1	2/6	3/2	2	1		3	1		2	11
Gila Sacha	21	30	6	8/4	80	1/2	1/2	1/2	3	3		7	1	4	10
Obasohan Derrick	21	17	5/9	78		7/9	3/3	4	2						16
Simon David	21	15	6/9	67		6/9	4/9	4	3		2	2	1		11
Loewen Rob	7	7	1/3	33		1/3	5/6	3	3		5				14
Equipe															
Total	300'	102	21/50	69	7/11	24/39	33/41	25	31		72	10	12	23	121

Entraîneur : Frédéric Sarre

Ecart maximum : 19

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbts	In	BP	PO	Ev.
CHOLET : 87															
Greg Vincent	37	15	4/10	60		6/10	3/6	1	3		3	1	1	6	17
Larbois Thomas	13	2	1/3	33	0/2	1/3	0/1	2	1					1	1
Blaizot Rodrigue	19	9	3/7	43	1/3	2/4	2/2	3	1		3			1	3
Mokongo Michel	11	10	4/7	57	2/4	2/3	0/2	4	3		2	1	1	2	9
De Cote Nando	30	19	4/5	80	3/3	2/2	3/2	5	5		3		4	3	13
Seraphin Kevin	17	30	12	60	8/8	3/2	4	1	1	1	5			1	10
Falkeur Randal	24	15	5	3/5	60	3/5	1/1	4	2	2	6	1	1	0	6
Trivonzi Christophe	4	4	1/3	33		2/2		2							4
Ho you fat Rivoire	2	2	1/1	100		0/1	0/1	1	1						1
Wiggins Alan	2	2	1/1	100		1/1	0/0	1	1						1
Equipe															
Total	300'	87	38/50	64	6/10	26/43					5				31

Entraîneur : Erman Kunter

Ecart maximum : 11

Evolution du score : 44-45, 50-47, 64-61, 68-67, 87-87 Arbitrage de : MMA, Bassac, Boue et Mochabert. Spectateurs : 4 952

LF lancers-francs F fautes Fpr fautes provoquées Rbts rebonds In interceptions Co contres BP lancers perdus PO points en retard Ev. réalisations

Le film du match



Strasbourg, hier. Kévin Séraphin, surveillé ici par Darrigand et Rush, a profité du malheur des autres (Marquis, Falker, Wiggins) pour montrer de bonnes choses

Une seconde période de cauchemar

1^{er} QUART-TEMPS : 21-24

Face à une défense en zone de la SIG, Cholet Basket manœuvrait bien, trouvait de bonnes positions de shoots (59 % de réussite aux tirs). A la périphérie, Mokongo et De Colo, auteurs de sept points chacun, alimentaient la marque (8-13, 5%). En défense, ça tenait bon aussi. Mais les Strasbourgeois commençaient leur travail de sape à l'intérieur (Falker et Wiggins à 2 fautes après 10 minutes de jeu). Seulement, la SIG gâchait trop (6/10 aux lancers francs) pour recoller au score, malgré un excellent Rush (7 pts, 2 rbd, 2 pds). CB se faisait la belle (13-22, 9%).

2^e QUART-TEMPS : 18-17

Les fautes tombaient de partout. Cette fois-ci, c'est De Colo qui prenait sa 2^e faute (11%). Par la force des choses, Erman

Kunter devait composer avec un cinq « expérimental » : Larrouquis, Beaubois, Mokongo, Wiggins et... le jeune Séraphin. Le pivot espoir ne se démontait pas (8 pts et 3 rbd en 8 minutes) et se retrouvait à l'origine d'un 10-2 de bon augure (21-24, 10% : 23-34, 14%). Mais à + 11, Cholet - criblé de fautes - devait lâcher du lest en défense. Et un bon passage d'Essart (8 pts à 100 %) ramenait la SIG dans la course (37-39, 19%).

3^e QUART-TEMPS : 31-25

Une 23^e minute - 3^e et 4^e faute pour Wiggins et Mokongo ainsi qu'une technique sifflée contre Erman Kunter - plonge Cholet dans le désarroi (46-48 ; 53-48). Giffa et Simon (15 pts pour le duo en 10') portent le fer dans la peinture, là où CB ne peut plus vraiment

défendre. Et comme Brion Rush thésaurisait doucement mais sûrement, les Choletais encaissaient les coups (62-55, 27%) et s'en remettaient au sang-froid de Grier, à un Wiggins combatif et à un primé de Beaubois au buzzer pour ne pas prendre la marée (70-66, 30%).

4^e QUART-TEMPS : 32-21

Un 18-2 d'entrée de jeu mettait fin aux espoirs de Cholet (70-69, 31% ; 88-71, 36%) dans un match qui lui échappait complètement. Un vrai calvaire pour une défense qui prenait l'eau de partout, en raison du poids des fautes, en raison des Obasohan (17 pts), Rush (29 pts), Simon (16 pts) et consort. CB allait-il encaisser plus de 100 points ? Eh bien, oui (102-87).

F.R.

La fiche technique

Strasbourg-Cholet : 102-87

Au Rhénus Sport. M-T : 39-41 (21-24, 18-17, 31-25, 32-21). Spectateurs : 4 950. Arbitres : MM. Bissang, Boué et Machabert.

STRASBOURG

31/50 aux tirs (7/11 à 3 points), 33 LF/41, 22 rebonds (Simon 6). 23 passes décisives (Rush 7, Darrigand 5), 12 balles perdues (Rush 5)
Marqueurs : Rush (29), Darrigand (2), Giffa (6), Lewin (7), Obasohan (17), puis Mendy (3), Essart (13), Allen (9), Simon (16),

(Grier 6, De Colo 3). 16 balles perdues (De Colo 4). Éliminé : Wiggins (38%), De Colo (39%).
Marqueurs : De Colo (12), Mokongo (10), Grier (15), Wiggins (16), Falker (5), puis Beaubois (9), Séraphin (12), Ho You Fat (2), Larrouquis (2), Léonard (4).

Evolution du score

6-6 (3%), 11-18 (7%), 21-26 (11%), 26-34 (16%), 37-39 (17%), 44-46 (22%), 55-52 (25%), 70-69 (31%), 75-69 (32%), 91-74 (37%)

Plus gros écart

Strasbourg : + 19 (93-74, 37% ; 95-76, 38% ; 100-81, 40%)
 Cholet : + 11 (21-32, 13% ; 26-37, 16%)

CHOLET BASKET

32/59 aux tirs (6/16 à 3 points), 17 LF/27, 29 rebonds (Wiggins 6, Séraphin et Falker 5). 14 passes décisives

Ils ont dit

« Il nous manque une rotation au poste 4 »

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

- En défense, on n'est pas bien en deuxième mi-temps. C'est dommage, car pendant 30 minutes, on fait l'un de nos meilleurs matchs de la saison à l'extérieur. Après, c'est sûr, encaisser 102 points, c'est une catastrophe. On a connu un gros problème de fautes. A la périphérie, on a beaucoup souffert et il nous manque encore une rotation au poste 4. C'est un match qu'on pouvait gagner, même si ça ne suffit pas le dire ! En fait, on n'est pas assez régulier sur le match. La bonne nouvelle, ce sont les 54 % aux tirs. Si on joue toujours comme ça, c'est magnifique. »

Fred Sarre

Coach Strasbourg

- On avait ciblé leur jeu intérieur. Et en deuxième mi-temps, j'ai vu des choses très intéressantes de la part de Giffa et Simon. Cette victoire, c'est une grosse satisfaction, les gars ont eu une belle réaction après les défaites ici contre Orléans et Le Mans. Je regrette juste cette entame de



Strasbourg, hier. Erman Kunter n'a pas apprécié le comportement des arbitres

match, où on n'y est pas, tant en défense, qu'en attaque. Je regrette aussi qu'on n'ait pas réussi à préserver l'écart en fin de match. »

Rodrigue Beaubois

Cholet Basket

- A un moment donné, on manque de lucidité et d'agressivité. Ils sont partis... On peut avoir des regrets, car on les tenait en première mi-temps. »

Propos recueillis par F. R.

Beaubois si fragile

Il est sans conteste l'un des Français les plus prometteurs à son poste. L'ascension de Rodrigue Beaubois, 20 ans, n'a pourtant de cesse d'être contrariée par les blessures. Le meneur de jeu choletais s'emploie donc à fortifier ce physique qu'il a d'allumette.

■ Les essences précieuses peuvent aussi être cassantes. Et le jeune Rodrigue n'échappe pas à ce constat. Ce Beaubois-là, guère plus épais qu'une brindille, est assurément fragile, à en juger par les innombrables pépins physiques qui ont haché sa carrière et retardé l'éclosion de celui qui est unanimement considéré comme l'un des meneurs les plus doués de sa génération. «Les blessures, c'est mon gros problème...», consent-il d'ailleurs à dire.

« Il m'est arrivé plein de trucs stupides, des blessures de fatigue notamment »

Il n'en a pas toujours été ainsi. En Guadeloupe, la terre natale, le frère Rodrigue s'éclate avec les «New Star», domine les catégories jeunes, sans que son intégrité physique en pâtisse. Les premiers soucis coïncident avec l'arrivée de la liane antillaise sur les parquets de métropole. En 2005, Beaubois intègre en effet le centre de formation de Cholet, comme, avant lui, de nombreuses autres jeunes pousses des Dom-Tom.

Changement de latitudes, rythmes d'entraînements plus soutenus, l'acclimatation n'est pas évidente. «J'ai beaucoup souffert la première année, se souvient Rodrigue. Il m'est arrivé plein de trucs stu-

pides, des petites blessures de fatigue notamment». Explosif en défense, très adroit et doté d'une détente sèche impressionnante, le natif de Pointe-à-Pitre fait montre aussi des qualités qui lui vaudront d'être repéré par les scouts NBA lors de son passage à l'Eurocamp Reebok de Trévis en 2007.

Promis à un avenir radieux, Rodrigue Beaubois n'en a cependant pas fini avec les bulletins de santé. L'an dernier, toujours en proie à «des entorses de ci, de là», il se blesse aussi plus gravement fin novembre. Une fracture du «cinquième méta» de la main gauche le tient éloigné des terrains pendant deux mois. A son retour, Rodrigue fait feu de tout bois contre l'ASVEL (15 pts, 7 rbd, 5 passes) pour son match le plus solide depuis son apparition en équipe fanion.

Cet été, sa propension à fréquenter l'infirmerie ne s'est pas démentie. Opéré d'un ligament interne du pouce fin juillet, quelques jours avant de signer son premier contrat pro avec «CB», Beaubois se donne encore une entorse de la cheville lors d'un match amical, une blessure qu'il va «traîner un moment». Cette cascade de bobos a de quoi saper le moral des plus endurcis. «Ça énerve, avoue Rodrigue. Dès



Rodrigue Beaubois, ici à la lutte avec Yannick Bokolo lors des quarts de finale des play-offs entre Cholet et Le Mans en mai dernier, est l'un des très grands de demain. Mais sa facilité ne va pas sans une certaine fragilité. (Photo AFP)

que ça te tombe dessus, tu as envie de baisser les bras, mais bon, après tu apprends à relativiser».

S'il met, en partie, ses déboires sur le compte de la «malchance», le grand espoir du basket hexagonal, 20 ans,

conçède aussi qu'il lui faut «travailler physiquement pour combler (ses) lacunes». «J'en ai besoin, j'avais quand même pas mal de retard dans ce domaine». Avec le préparateur physique, il s'emploie donc à fortifier ce corps d'allumette, à se forger une carapace un brin plus résistante. «Ça commence à ressembler à quelque chose...», sourit-il.

« Je manque encore un peu de condition, d'un peu de confiance aussi »

Pas encore à 100 % de ses moyens – «Je manque encore un peu de condition, d'un peu de confiance aussi... d'un peu de tout en fait» –, Beaubois reste sur une sortie honorable face à Chalons/Saône (7 pts, 5 rbd, 5 passes) samedi dernier. Responsabilisé par le départ de Steed Tchicamboud, le relais de Michaël

Mokongo à la mène n'ignore pas qu'il se trouve à l'aube d'une année charnière, même s'il ne souhaite pas encore s'encombrer l'esprit avec ce genre de préoccupations. «Il faut déjà que je revienne bien et le plus vite possible».

Celui que de nombreux suiveurs voient marcher dans les traces de Tony Parker a participé à des workouts avec des équipes NBA au mois de juin. S'il se décide à tenter sa chance outre-Atlantique – il s'était inscrit à la draft 2008 avant de retirer son nom –, Rodrigue devra se souvenir que l'arbre qui fleurit le long des routes de Guadeloupe, une écorce qui répond au nom prédestiné de flamboyant, est réputé pour sa dureté et sa résistance.

Une condition indispensable pour prendre racine sur le sol américain.

Régis Schneider

Marquis incertain

Claude Marquis foutera-t-il le parquet du Rhénus demain ? Rien n'est moins sûr. Victime d'un coup au thorax le 16 octobre à l'entraînement, le pivot choletais n'a joué que quatre minutes à Rouen le samedi suivant. Quatre minutes au cours desquelles l'infortuné Guyanais a de nouveau été touché. Absent lors des deux dernières rencontres, face à Riga et Chalons, Marquis – prolongé de trois ans dans les Mauges cet été – a repris l'entraînement avant-hier. Mais l'intérieur de la SIG en 2006/07 risque d'être encore trop juste à l'heure de retrouver ses anciennes couleurs.

4. ANTYWANE ROBINSON, PIGISTE MEDICAL DE MICHAEL LEE

Cholet Basket a engagé pour 6 semaines l'ailier fort Antywane ROBINSON (2m03 – 24 ans) comme pigiste médical de Michael LEE, indisponible jusqu'à la mi-décembre.

Ce joueur américain évoluait la saison dernière à Pau-Orthez où il a obtenu les stats suivantes : 9,8pts, 5,5 rebonds et 12,6 d'évaluation en 26 minutes de jeu de moyenne.

Il devrait porter les couleurs choletaises dès samedi face à Nancy, sous réserve de sa qualification par la LNB.

Pour découvrir un peu plus Antywane ROBINSON, nous vous proposons ci-dessous une première interview.

1- Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis un homme très ouvert et facile à vivre ! J'adore la France et la culture française, et c'est pourquoi je suis très heureux d'intégrer l'équipe de Cholet.

2- Tu as déjà joué en France à Pau-Orthez, que penses-tu du championnat français ?

Pour moi le championnat français est très relevé. Il y a beaucoup de très bon joueurs, qu'ils soient français, américains ou d'autres nationalités. En général le basket européen a beaucoup de qualité et je suis donc très impatient d'en découvrir avec mes nouveaux coéquipiers.

3- Tu vas jouer pour Cholet Basket, ça te fait quoi ?

Je suis vraiment excité de jouer ici; parce que je me souviens très bien de ma venue à CB l'année dernière quand je jouais encore pour Pau. Un ami m'avait dit que Cholet Basket avait une grande histoire, et que son public en faisait partie. Là j'y ai effectivement découvert un public chaleureux et passionné, c'était vraiment un match intense.

4- Peux-tu nous parler de ton parcours ?

Je suis passé comme beaucoup de joueurs américains par le collège et l'université où j'y ai fait mes classes. J'ai aussi tenté l'aventure NBA avec les Atlanta Hawks puis les 76ers de Philadelphie cet été. Bien sûr je n'oublie pas mon passage à Pau la saison dernière. Et me voilà aujourd'hui à Cholet, ça en fait du chemin !

5- Qu'est-ce que tu peux apporter à l'équipe?

Je pense pouvoir apporter de l'intensité, mes qualités défensives et j'ai aussi un bon shoot extérieur. De plus j'adore tout partager avec mes coéquipiers pendant le match. Mais ce que je peux assurer à l'équipe, c'est avant tout que je donnerai tout ce que je peux !



DÉCOUVERTE : CHRISTOPHE LÉONARD

LE SLEEPER DES MAUGES



Ailier vedette à l'INSEP l'année dernière, Christophe Léonard a posé ses valises à Cholet, le premier club pro de sa jeune carrière. Un choix mûrement réfléchi, motivé par la politique maison et le discours du coach. « Cholet a la particularité de faire jouer les Français, et surtout les

jeunes, donc j'ai pensé, après avoir longuement discuté avec le coach, que c'était le meilleur choix. » Seul bémol, pour le moment, le jeune Martiniquais de 18 ans ne joue pas, ou presque.

Cinq petites minutes en deux matches de Pro A, aucune en Eurocup. Samedi dernier contre Chalon, il

est resté sur le banc. Christophe se serait-il trompé d'adresse ? « Je m'attendais à ne pas trop jouer au début. Erman Kunter m'avait dit que ça allait prendre du temps. » Et aux dires du coach, le jeune espoir est encore un peu vert pour intégrer pleinement la rotation. « On a déjà une équipe plutôt jeune et ce n'est pas facile de trouver sa place en pro. Il travaille bien, il défend de mieux en mieux mais il doit travailler son shoot extérieur parce que c'est indispensable pour un poste 3 », explique le technicien turc. « Il doit aussi être capable de défendre sur plusieurs joueurs. Il n'est pas très rapide sur ses appuis, mais il travaille beaucoup là-dessus. »

Barré à son poste par Vincent Grier et Thomas Larrouquis, Léonard est de plus trop léger techniquement pour évoluer au poste 2. « C'est plus un joueur de un contre un. S'il peut devenir plus à l'aise avec le ballon, et attaquer le cercle en sortie de pick and roll, il s'ouvrira des portes, mais il manque encore de fondamentaux pour cela. »

Meilleur que De Colo au même âge

Depuis dix ans, les meilleurs prospects sortis de l'INSEP ont connu des fortunes diverses. En 1999, Tony Parker valait 3,9 points en dix minutes dans un rôle de doublure de Laurent Sciarra au PSG. L'année suivante, Boris Diaw s'était solidement installé dans la riche rotation

paloise, avec quatorze minutes de moyenne. Mais on trouve aussi des exemples contraire tels Yannick Martinello ou Benjamin Recoura, dominants au Centre Fédéral mais relégués en bout de banc à Gravelines et Roanne. Monstrueux à l'INSEP, Edwin Jackson avait bien débuté la saison dernière avec l'ASVEL avant de disparaître peu à peu des feuilles de stats.

Le statut n'est donc pas synonyme de garantie. Pourtant, tout laisse à penser que Christophe Léonard pourrait bientôt revenir à la lumière. Utilisé 24 minutes lors d'un match de préparation contre Le Mans, l'ailier a montré de bien jolies choses (11 pts à 75%, 4 rbd et 2 pds pour 11 d'éval) avant de se blesser. De plus, si son temps de jeu en pro est anecdotique, il cartonne en Espoirs. Quatre succès en autant de matches, avec des stats de folie (18,3 pts, 69% aux tirs dont 4/4 à 3-pts, 7,0 rbd et 3,3 pds pour 22,7 d'éval en 32 minutes sur les trois premières rencontres.) Des chiffres largement supérieurs au même âge que ceux d'un certain... Nando De Colo (15,7 pts pour 18,5 d'éval.) De quoi s'ouvrir une place dans la rotation ? « C'est une année de transition pour lui, il ne faut pas oublier qu'il est très jeune mais il a des qualités », résume Kunter. « La saison sera longue, il s'entraîne de mieux en mieux, donc il sera forcément amené à jouer. » Un joueur à suivre, à n'en pas douter. ■

BasketNews – Samedi 1^{er} novembre 2008

6. RANDAL FALKER, MVP CHOLETAIS DU MOIS D'OCTOBRE 2008

L'intérieur choletais Randal FALKER a été élu MVP Choletais du mois d'octobre 2008 avec 33% des votes des internautes, juste devant Nando DE COLO (30%) et Alan WIGGINS (20%).

Ses stats en ProA pour le mois d'octobre :

- 8,4 points, 8 rebonds, 1 contre et 13,2 d'évaluation en moyenne pour 30 minutes.



Photo : E. Lizambard

7. RÉCEPTION D'APRES-MATCH ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ GRAVELEAU DACHSER Group

GRAVELEAU DACHSER Group



Après le match Strasbourg-CB, une réception était donnée au sein de la salle du Rhénus Sport de Strasbourg par notre partenaire GRAVELEAU DACHSER Group.



Les clients et collaborateurs de l'agence GRAVELEAU DACHSER Group de Strasbourg ont eu le plaisir de rencontrer les joueurs de CB, ici Nando De Colo et Randal Falker.

8. INAUGURATION DE L'HYPER U DE CHEMILLE

HYPER U
Chemillé



Lundi 3 novembre 2008, Monsieur Didier BARRÉ, membre du Conseil d'Administration de Cholet Basket et PDG de l'Hyper U de Chemillé, avait invité de nombreuses personnes à l'occasion de l'inauguration de son nouvel espace commercial modernisé et agrandi.

Les élus et les invités ont pu découvrir les nouveaux atouts de l'Hyper U et partager un cocktail où les échanges ont été nombreux. Les dirigeants et les joueurs de CB étaient présents à cette cérémonie.



Karnishovas missionné à Cholet par Houston

Samedi dernier, l'ancien joueur de Cholet Basket, Arturas Karnishovas, a pris place dans les travées de la Meilleraie. Scout pour les Houston Rockets (NBA), le Lituanien revenait pour la première fois dans son premier club professionnel.

Mais qui est-il venu voir à la Meilleraie ? De Colo ? Beau-bois ? Personne ne le saura. « Les règles NBA sont strictes, je ne peux rien dire à ce sujet, je peux juste préciser que je viens voir un seul joueur et que je reviendrai certainement dans la saison », sourit le scout Arturas Karnishovas, presque gêné et qui retrouvait là, une salle qui lui est forcément chère. Le Lituanien a quitté les Mauges il y a déjà treize ans, à l'issue d'une saison 94/95, qui restera à jamais marquée dans l'histoire de CB.

De Milwaukee à Cholet

C'était la 20^e saison du club, la dernière du président Léger

Remplacement de Lee : une piste en Turquie

A la recherche d'un remplaçant à Michael Lee, blessé, Cholet Basket étudie plusieurs pistes. L'un d'entre elles mènerait à l'intérieur américain Brandon Wallace (2,06 m, 23 ans). Drafté en 2007 par les Boston Celtics, l'Américain a ainsi joué en Ligue de développement avant de prendre la direction en août dernier de Mersin (Turquie).

Photo CO/Etienne LIZAMBARD



Cholet, samedi dernier.

Cette saison, Karnishovas risque de revenir à la Meilleraie, sous sa casquette de scout pour les Houston Rockets

comme président, la dernière de Rigaudeau sous le maillot choletais et pour Arturas, la première étape de sa carrière. Un tremplin. Quand il débarqua en novembre 1994 après neuf journées, peu de personnes connaissaient ce joueur, qui arrivait tout juste d'un collègue américain. Michel Léger et Laurent Buffard ont appelé en renfort ce joueur qui venait d'être coupé par les Milwaukee Bucks. A 23 ans, Karnishovas avait déjà à son palmarès une médaille de bronze aux JO de Barcelone. Au cours de son passage dans les Mauges, lui et Rigaudeau

auront porté CB en demi-finale des play-offs. A l'issue de cette saison, le club propose au Lituanien de poursuivre l'aventure dans les Mauges, mais celui-ci repousse l'offre pour finalement atterrir au FC Barcelone pour deux saisons, avant de rejoindre Olympiakos, Bologne et un retour un Barcelone, où il termine sa carrière de joueur en 2002 après avoir accroché à son palmarès trois titres de champion d'Espagne, un de champion d'Italie, une coupe du Roi, deux médailles de bronze olympique, une finale à l'Euro 95 et un titre de MVP européen en 1996.

Une seconde carrière débute alors pour Karnishovas, qui retourne aux Etats-Unis, avec en poche un diplôme de Business Management. Ce qui lui permet d'être recruté par la NBA au département des opérations internationales de 2003 à 2008, avant d'intégrer cet été la franchise des Houston Rockets où il est responsable du scouting. Une fonction qui l'a amené, samedi soir, à la Meilleraie.

« Lancer ma carrière »

« Revenir dans cette salle, ça m'a fait remonter des souvenirs », glisse-t-il, lui, qui n'a pas oublié ses anciens coéquipiers. Il voit régulièrement son ami Antoine Rigaudeau, prend des nouvelles de Demory, sait qu'Eric John et Bruno Coqueran sont à Cholet, comme Michel Léger, « l'homme qui m'a fait confiance et m'a permis de lancer ma carrière. »



Michelin veut carburer à l'innovation

Quatre mille salariés s'y consacrent à Clermont-Ferrand. Ils ont, aujourd'hui, un seul leitmotiv en tête : le CO₂, voilà l'ennemi.

Pas touche à l'innovation. Crise ou pas – la production de pneus chuterait de 10 %. S'il y a un secteur à l'abri chez Michelin, c'est bien l'innovation. À Clermont-Ferrand, 4 000 salariés s'y consacrent. « On a diminué de 30 % la consommation liée au pneu depuis 1990. On peut en faire encore autant. Et, d'ici à 2010, on va diviser par deux le temps d'accès des nouveaux pneus sur le marché », assure Didier Miraton, directeur de la recherche.



La Montagne/ Francis Campagnoni

Réinventer la roue

Au cœur de l'Auvergne, « on anticipe plusieurs années à l'avance ». Le plus grand pneu du monde, de 4 mètres de diamètre, aussi lourd qu'un éléphant (5 t), qui équipe désormais les camions géants dans les mines, a été « conçu il y a dix ans. » Pareil pour le pneu basse pression qui « permet aux tracteurs d'aller plus vite, de s'enfoncer et consommer moins », résume le Sarthois Thierry Ménard, directeur marketing monde du département « pneu agricole ».

Le nouveau pneu basse pression de Michelin « permet aux tracteurs d'aller plus vite, de s'enfoncer et consommer moins ».

Aujourd'hui, la petite merveille s'appelle « active wheel ». Michelin réinvente la roue en intégrant dans le pneu les freins, la suspension et le moteur, alimenté par une batterie ou une pile à combustible ! Venturi et Heuliez ont présenté les premiers prototypes au dernier Salon de l'auto. L'épreuve commerciale est proche.

Que prépare donc Bibendum pour dans dix ans ? Quand le parc mondial de voitures sera passé des

900 millions actuels à 1,5 milliard ? Seule certitude, Michelin planche en priorité sur la consommation. Le pneu de voiture particulière pèse 20 % de la consommation. Sur un poids lourd, un tracteur ou un véhicule électrique c'est 30 % ! Le sachiez-vous ? Un pneu standard génère 300 kg de CO₂ dans sa carrière. Le CO₂, tel est l'ennemi numéro un chez Michelin.

P.B.

Ouest France – Jeudi 30 octobre 2008

Expertise comptable



Expertise comptable
Audit - Conseil

Strego : des équipes pluridisciplinaires au service des entreprises

■ **Secteur d'activité :**
Expertise comptable, sociale, juridique et fiscale, conseil, audit et formation

■ **CA :**
41 millions d'euros

■ **Effectif :**
665 collaborateurs dont 64 experts-comptables diplômés

■ **Implantation géographique :**
30 bureaux répartis dans les Pays de Loire, Charente-Maritime, Côtes-d'Armor, Deux-Sèvres, Eure-et-Loir, Essonne, Indre-et-Loire et Morbihan

■ **Marché :**
Entreprises commerciales, artisanales et industrielles, allant de la TPE à la PME/PMI, professions libérales, associations et collectivités locales

■ **Date de création :**
1963

■ **Président :**
Jean-Claude Guillet



Philippe Armat

« Strego est beaucoup plus qu'un cabinet d'expertise comptable... »

La satisfaction et le succès de nos 11 000 clients est au cœur de nos préoccupations quotidiennes : nos collaborateurs non seulement accompagnent les dirigeants dans leurs obligations comptables et dans leur gestion mais aussi et surtout dans tous leurs choix stratégiques. Dans un environnement de plus en plus complexe, avec des normes qui se multiplient et une réglementation qui change en permanence, le conseil est un besoin grandissant qui requiert des compétences et des connaissances de plus en plus pointues.

Pour cela Strego met tout en œuvre et a décidé d'adopter une démarche entrepreneuriale plutôt que libérale : nous sommes une entreprise de services, proche des attentes de nos clients.

Aussi depuis plusieurs années, nous nous développons activement en interne et en externe. Notre dernier rapprochement a eu lieu au début de l'année 2008 avec le cabinet Hervieu-Cogen à Dinan, afin de conforter notre présence en Bretagne, et durant cette même période nous avons recruté 36 collaborateurs. Ces opérations demandent en général plusieurs mois car nous plaçons « l'humain » au cœur de tous nos projets. La richesse de notre groupe et la diversité de nos 665 collaborateurs (experts, ingénieurs, consultants, ...), nous permet aujourd'hui d'apporter les meilleures prestations à nos clients.

« Nos priorités : pluridisciplinarité, transversalité et proximité »

Notre palette d'interventions est large : pour accompagner un client, c'est toute une équipe de professionnels qui peut se mettre en place. En effet, nous disposons de spécialistes de la paie, de spécialistes de la fiscalité, du droit et de l'audit, ainsi que de consultants en gestion sociale et ressources humaines, d'un ingénieur en organisation d'entreprise, sans oublier un « facilitateur » de la transmission d'entreprise.

Toutes ces compétences et expériences sont renforcées par une organisation dynamique favorisant les échanges et nous permettant d'être en même temps proches du terrain.

Concrètement, tout collaborateur peut être amené à réfléchir au sein d'un groupe de travail sur de nouveaux axes de développement liés à une actualité ou à une volonté de changement, sur des aspects techniques ou généralistes... C'est également l'occasion de collaborer avec des interlocuteurs d'autres métiers et d'autres bureaux. Nous avons actuellement sur l'ensemble du groupe une soixantaine de groupes de travail.

Ce système de connaissances partagées est répercuté très rapidement dans nos bureaux et profite directement à nos clients.

« Accompagner les jeunes, c'est préparer nos avénirs »

Nous prévoyons une croissance de 80 à 100 personnes d'ici la fin 2009. Le recrutement en externe se fera sur des niveaux bac+ 4 à bac+ 5 de cursus classiques de la comptabilité et de la gestion, mais aussi en provenance des écoles de commerce, la diversité des profils étant également un moteur pour l'entreprise.

Dès leur arrivée et tout au long de leur carrière, les nouveaux collaborateurs bénéficient d'un plan de formation personnalisé sur cinq ans, de sessions de spécialisation, de mise à disposition de documentations qui leur permettent d'actualiser et d'enrichir leurs connaissances en permanence.

La formation, c'est aussi apprendre le métier par le biais de la relation clients, vivre des expériences nouvelles avec toutes les compétences disponibles autour de soi (experts-comptables, commissaires aux comptes, avocats, consultants, ingénieur etc.).

Strego encourage vivement l'expression des talents individuels et s'engage, par exemple, à dégager du temps pour une formation, à participer à son financement, à favoriser des formations extra-disciplinaires...

Les nombreuses perspectives d'évolution sont fonction du profil et des objectifs de chacun : expertise ou commissariat aux comptes, opportunité de prises de responsabilités et d'autonomie avec la gestion de portefeuilles clients ou l'animation de groupes de travail... Strego offre



également des opportunités géographiques grâce à ses 30 bureaux répartis dans le Grand Ouest.

Strego, est aussi une entreprise où il fait bon vivre, avec un comité d'entreprise très actif : organisation de voyages et séjours à l'étranger, de manifestations ludiques et sportives. **Strego, c'est avant tout une entreprise d'hommes et de femmes.**

Le savez-vous ?

- Avec 93 spécialistes de la paie, Strego établit chaque mois plus de 20 000 bulletins de paie .
- 36 ans, c'est la moyenne d'âge des collaborateurs Strego.
- En 2007, Strego a organisé 8250 heures de formation pour ses collaborateurs.
- Strego, c'est aussi un organisme de formation agréé dans les domaines de la comptabilité, de la paie et de l'organisation du travail.
- Via son site extranet, Strego renforce sa relation client, et propose des services de comptabilité en ligne.

Contact :

■ **Siège social**
4, rue Landemaure
BP 70948
49 009 Angers cedex 01
Tél. : 02 41 66 77 88
Fax. : 02 41 47 93 85
Site : www.strego.fr
Email : info@strego.fr

